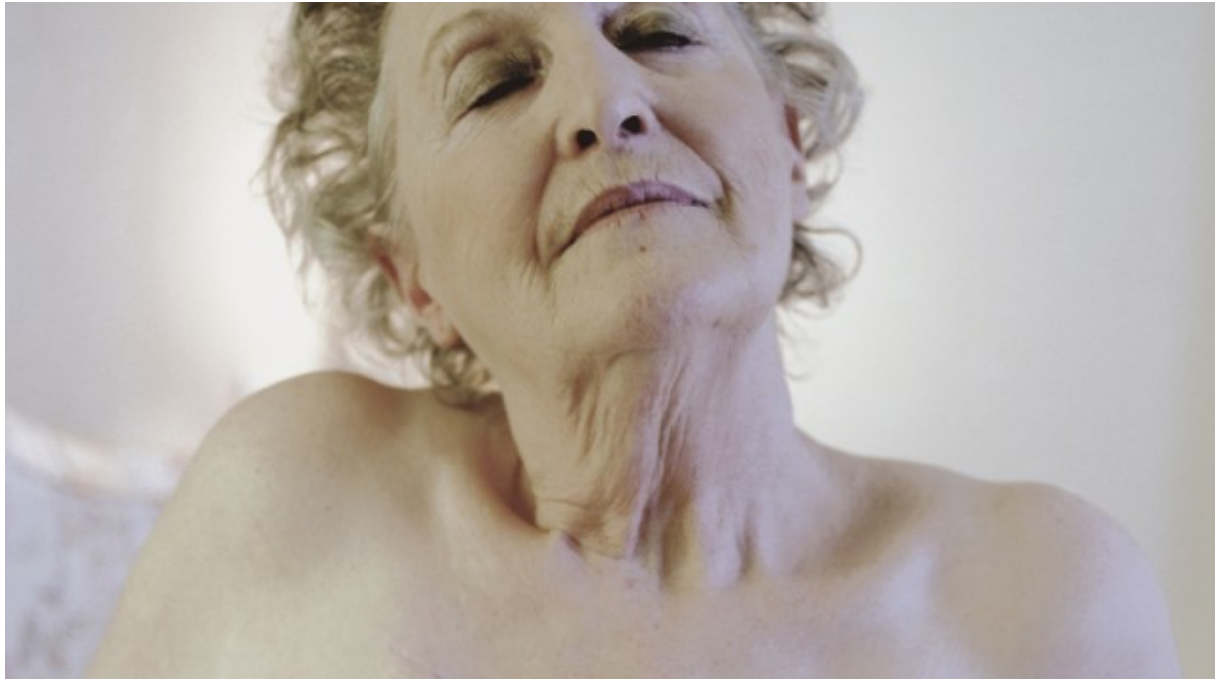


# LE MIROIR

- Miroir Mag - <http://www.miroir-mag.fr> -

Sandrine Berger, photographe de “l’autre”

Ecrit par [Jonas Jacquél](#) le Mercredi 16 octobre 2013 à 13h33. Dans la catégorie [A la Une, Culture, En vedette](#) | [Commentaires désactivés](#).



La galerie de La Nef, à Dijon, accueille jusqu’au samedi 19 octobre, le travail de [Sandrine Berger](#)<sup>[1]</sup>, artiste et photographe de l’humain. Photographe des autres pourrait-on dire. La jeune femme se passionne pour les gens et le regard sur la différence, l’altérité.

Diplômée des Beaux-Arts où elle a touché à de nombreuses techniques, c’est finalement la [photographie](#)<sup>[2]</sup> qui lui est apparue comme le médium le plus adapté à sa démarche. Après quinze années de rencontres, plus de deux cents visages et autant d’histoires à raconter, l’artiste nous livre sa relation intime avec Madame A. À travers une série de 17 images, elle recompose le combat d’une femme contre le regard des autres, dans une sensibilité à fleur de peau.

## La photographie, un prétexte

“Ce qui me motive et me passionne ce sont les gens”, explique-t-elle. “J’aime les regarder, les découvrir, quel que soit leur statut, leur parcours. Avec la photographie, j’avais à la fois la capacité de dévoiler l’âme du sujet, mais surtout la possibilité d’un prétexte à la rencontre. Au départ, il y a quinze ans, je passais par les petites annonces dans la presse locale. Mais j’ai rapidement abandonné à cause du lot de ‘désaxés’ sur lequel je tombais... J’aimais regarder les gens, je pouvais en trouver partout”.

“Je me suis donc mise à les aborder dans la rue, au hasard des rencontres. Certaines personnes me troublent tout de suite, il y a comme un instant de grâce durant lequel je sais que je tiens la bonne personne. Étonnement, sur plus de deux cents personnes, très peu m’ont opposé un refus, je ne me souviens que d’une ou deux fois. La plupart du temps les gens acceptent, rassurés peut-être par la naïveté de ma démarche et la sincérité qu’elle suppose, en dehors de tout voyeurisme”.

## Reconstruire une fiction du réel

Pour mener à bien sa démarche, l’artiste privilégie le lieu de vie du sujet. “Je vais toujours chez les gens, car c’est important d’être chez soi pour se livrer et se sentir à l’aise. Le décor parle aussi beaucoup de la personne, pour cette raison je replace toujours le contexte dans mes séries. Le modèle vit sur place, ne pose pas. Je tourne autour me promène et n’impose rien. On passe beaucoup de temps à discuter de tout et de rien. J’enregistre tout ce qui peut faire sens. Souvent le public pense que les photographiés font partie de mes connaissances. Il est important de savoir que c’est le contraire. Je remonte ensuite le reportage avec un sens qui m’est propre. Je recrée en quelque sorte une fiction de l’intime”.

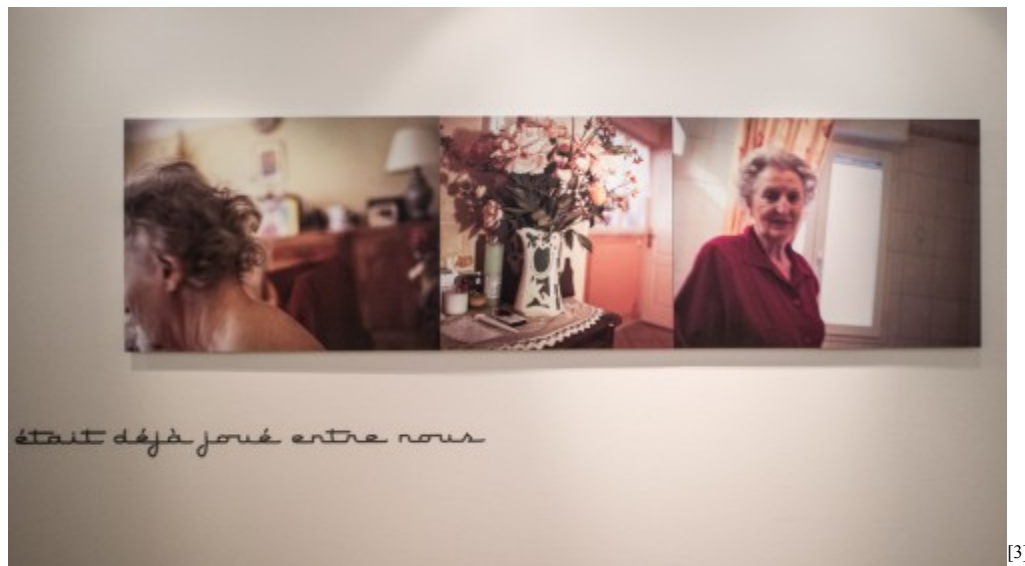


Photo Jonas Jacquiel

## Madame A. Amazone extraordinaire

“J’ai rencontré Madame A. dans un magasin et j’ai tout de suite été touchée par cette femme. Lors de notre deuxième rencontre, autour d’un café, j’ai appris pour son cancer du sein et ses conséquences physiques. J’ai immédiatement compris son désir de se libérer de ce poids, de la peur du regard des autres. Elle ne savait pas comment s’y prendre pour affronter ça. Par le biais de la photographie, nous pourrions trouver un chemin libérateur. Cette rencontre s’établit comme un pacte entre nous.

Aussitôt les photos terminées je ressentis comme un soulagement chez elle, un poids en moins dont je devais à présent m’occuper. Il fallait donner une place à ce corps, car montrer c’est comprendre et comprendre c’est accepter. Mon processus me conduit à dévoiler l’âme du

regardé, mais il pousse également le regardant à contempler sa propre différence et à se poser la question du regard qu'il porte sur les autres et sur lui-même".

Lors de la visite de l'artiste, Madame A. lui fit visiter son petit jardin. Au sein de celui-ci se trouvait une plante appelée "Le désespoir du peintre". Pour le titre de l'exposition, elle devint «L'espoir du peintre»...

Pour aller plus loin sur ces questions, une rencontre débat sur le thème de la représentation du corps hors normes dans la photographie moderne et contemporaine à lieu ce soir, mercredi 16 octobre à 18h, dans la salle de conférence de La Nef, en présence de Pierre Ancet, Maître de conférence en philosophie et Julie Boisard, doctorante en histoire de l'[art contemporain](#) <sup>[4]</sup>.

Infos pratiques :

L'espoir du peintre», par Sandrine Berger

Jusqu'au samedi 19 octobre inclus

Galerie de La Nef

Place du Théâtre

21.000 Dijon

De 11h à 18h

---

Article imprimé depuis Miroir Mag: <http://www.miroir-mag.fr>

URL de l'article: <http://www.miroir-mag.fr/8786-sandrine-berger-photographe-de-lautre/>

URLs dans cet article:

[1] Sandrine Berger: <http://www.miroir-mag.fr/tag/sandrine-berger/>

[2] photographie: <http://www.miroir-mag.fr/tag/photographie/>

[3] Image: <http://www.miroir-mag.fr/wp-content/uploads/2013/10/2013-10-expo-sandrine-berger-JJ-miroir-2.jpg>

[4] art contemporain: <http://www.miroir-mag.fr/tag/art-contemporain/>

Cliquez [ici](#) pour imprimer.

Copyright © 2013 Miroir Mag.